



Zoll  
Douane  
Dogana

Eidgenössische Zollverwaltung EZV  
Administration fédérale des douanes AFD  
Amministrazione federale delle dogane AFD  
Administraziun federala duana AFD

# Commerce extérieur de la Suisse 2004

**Commentaires, graphiques et tableaux**

Direction générale des douanes  
Section Statistique  
3003 Berne  
++41 (0) 31 322 66 10  
Internet: [www.douane.admin.ch](http://www.douane.admin.ch)  
E-Mail: [ozd.aussenhandelsstatistik@ezv.admin.ch](mailto:ozd.aussenhandelsstatistik@ezv.admin.ch)

## Commerce extérieur de la Suisse en 2004

### Vue d'ensemble

Le commerce extérieur suisse a réalisé son meilleur résultat depuis quatre ans, grâce à une embellie de la situation conjoncturelle en Suisse et à l'étranger. Les exportations ont affiché une croissance nominale et réelle plus prononcée que les importations. A l'entrée, les achats de produits énergétiques (prix du pétrole) ainsi que de matières premières et demi-produits ont connu les progressions les plus soutenues. A l'export, la majorité des branches a brillé, en obtenant de bons voire d'excellents résultats. C'est la métallurgie qui a enregistré la plus forte croissance ; la chimie, pilier de l'exportation, n'est pas en reste avec une hausse du chiffre d'affaires d'environ 10 %. La balance commerciale boucle avec un excédent record (+ 9,3 milliards de francs). Selon le Total 2, le solde s'élève à 8,6 milliards de francs (2003: + 5,7 mia. de fr.).

### Solde de la balance commerciale

Année	mio. CHF	+ /- %
2000	- 2'066	*
2001	1'665	*
2002	7'256	335.7
2003	6'884	-5.1
<b>2004</b>	<b>9'312</b>	<b>35.3</b>

Dans les **régions**, le plus grand dynamisme est à mettre sur le compte des pays non industriels. Si la Chine a été la plus active, les échanges avec le Sud-Est européen et la CEI furent également vigoureux. Avec les pays industriels, notre principal partenaire, tant les importations (+ 6,5 %) que les exportations

Importation	mio. CHF	Variation en % par rapport à l'année précédente		
		nominale	val. moy. <sup>1</sup>	réelle
2000	128'615	13.4	5.5	7.5
2001	130'052	1.1	0.1	1.1
2002	123'125	-5.3	-2.9	-2.5
2003	123'778	0.5	-0.5	1.0
<b>2004</b>	<b>132'423</b>	<b>7.0</b>	<b>2.3</b>	<b>4.6</b>

Exportation				
2000	126'549	10.6	2.8	7.5
2001	131'717	4.1	1.2	2.9
2002	130'381	-1.0	-2.7	1.8
2003	130'662	0.2	0.1	0.1
<b>2004</b>	<b>141'735</b>	<b>8.5</b>	<b>2.0</b>	<b>6.4</b>

<sup>1)</sup> valeur moyenne

Après une baisse modérée à l'importation et une stagnation à l'exportation en 2003, les **prix** des marchandises ont sensiblement augmenté, tant à l'entrée (+ 2,3 %) qu'à la sortie (+ 2,0 %). Les termes de l'échange ont subi un fléchissement minime, en raison du renchérissement plus élevé à l'importation.

(+ 7,1 %) ont massivement augmenté. Pour sa part, l'UE a affiché une évolution similaire. Par contre, le commerce fut plus modéré avec les USA, en raison notamment de la faiblesse du dollar. Malgré tout, les USA sont restés notre deuxième marché d'exportation en 2004.

## Exportations selon les branches

### Vue d'ensemble de l'évolution

La majorité des branches a obtenu de bons voire d'excellents résultats à l'exportation. Avec une hausse nominale d'environ 10 %, la métallurgie, l'industrie des denrées alimentaires, boissons et tabacs, l'horlogerie, ainsi que la chimie se sont distinguées. Cette dernière a atteint dans le secteur produits pharmaceutiques, vitamines et produits pour le diagnostic une hausse massive. L'industrie des machines et de l'électronique a évolué au même rythme que l'ensemble des exportations. Légèrement en dessous de la moyenne, les livraisons de

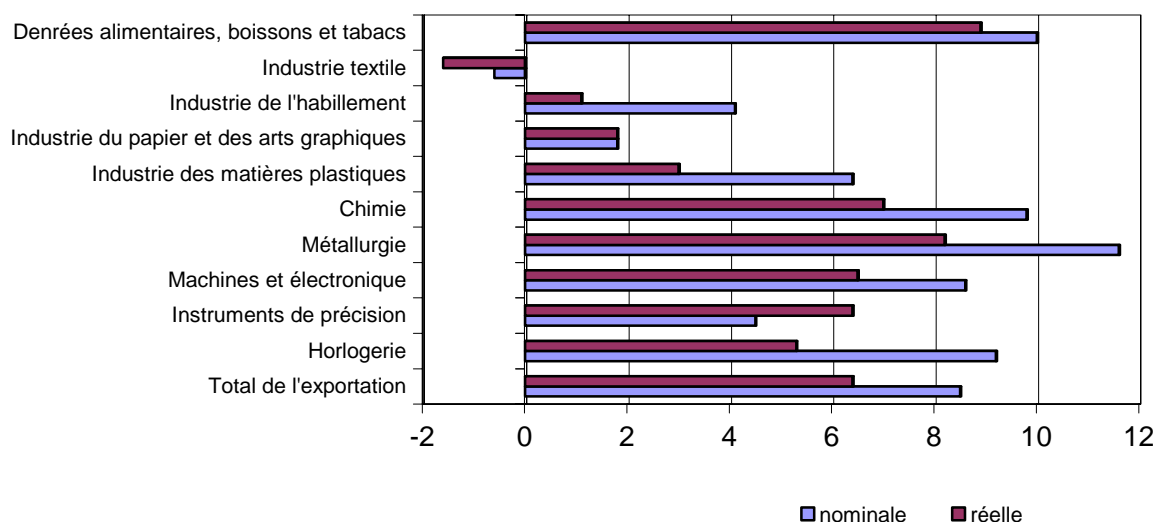
l'industrie des matières plastiques ont malgré tout augmenté de 6,4 %. Leader de l'année dernière, l'industrie de l'habillement, n'a progressé qu'en terme nominal (+ 4,1 %), talonnant les instruments de précision. Si les envois de l'industrie du papier et des arts graphiques se sont timidement accrus, ceux de l'industrie textile ont à nouveau reculé. Après une stagnation des prix en 2003, plusieurs branches ont amélioré sensiblement leur marge.

### Evolution des exportations selon les branches en 2004

Branches	mio. CHF	Evolution par rapport à 2003, en %		
		nominale	val. moy. <sup>1)</sup>	réelle
Denrées alimentaires, boissons et tabacs	3'659	10.0	1.0	8.9
Industrie textile	2'086	-0.6	1.1	-1.6
Industrie de l'habillement	1'623	4.1	3.0	1.1
Industrie du papier et des arts graphiques	3'333	1.8	0.1	1.8
Industrie des matières plastiques	3'339	6.4	3.3	3.0
Chimie	49'445	9.8	2.6	7.0
Métallurgie	11'066	11.6	3.1	8.2
Machines et électronique	33'479	8.6	2.0	6.5
Instruments de précision	10'135	4.5	-1.8	6.4
Horlogerie	11'109	9.2	3.7	5.3
<b>Exportations totales</b>	<b>141'735</b>	<b>8.5</b>	<b>2.0</b>	<b>6.4</b>

<sup>1)</sup> val. moy. = valeur moyenne

### Exportations 2004 selon les branches : évolution par rapport à 2003 en %



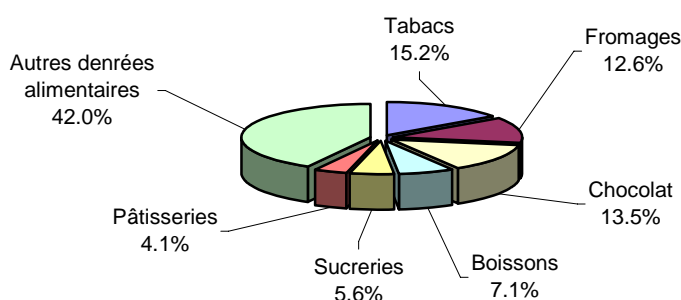
## Exportations selon les branches

### Industrie des denrées alimentaires, boissons et tabacs

En raison des coûts élevés des matières premières et de production ainsi que de la cherté du franc, l'industrie suisse des denrées alimentaires s'est principalement concentrée depuis quelques années sur l'exportation de produits

haut de gamme et de spécialités. Près du quart du chiffre d'affaires de la branche est réalisé par deux de nos grands « classiques »: le fromage et le chocolat.

Produits: parts en valeur en 2004, en %



#### Denrées alimentaires, boissons et tabacs: Exportations 2004

Secteurs	mio. CHF	+ /- %
Tabacs	556	8.4
Fromages	460	2.9
Chocolat	495	15.1
Boissons	260	5.2
Sucrieries	204	6.8
Pâtisseries	149	1.2
Autres denrées alimentaires	1'535	13.7
<b>Total de la branche</b>	<b>3'659</b>	<b>10.0</b>

L'industrie des denrées alimentaires, boissons et tabacs a bouclé l'exercice 2004 avec une hausse prononcée de 10 % du chiffre d'affaires. Si un grand nombre de catégories de produits ont contribué à l'essor des exportations, les taux de croissance ont présenté des évolutions disparates. Le secteur du chocolat a tenu le rôle de moteur, puisque sa demande à l'étranger s'est accrue d'un sixième en une année. Le groupe „autres denrées alimentaires“ a également connu essor vigoureux. Celui-ci englobe notamment le café soluble, les confitures, les préparations de légumes et les préparations de viandes.

En 2004, 18% de nos exportations de **chocolat** ont été écoulées en l'Allemagne. Suivent la France et le Royaume-Uni avec une part de marché de respectivement 12,1 et 11,7 %. Avec les USA, ce quartette a absorbé la moitié de nos ventes. Contrairement à l'année précédente, le chiffre d'affaires a progressé avec les pays mentionnés ci-contre. La France s'est montrée particulièrement gourmande, puisque nos ventes y ont progressé de presque un tiers. A noter encore une hausse d'environ 25 % tant en Italie, qu'aux USA.

#### Exportations de chocolat en 2004

Pays	mio. CHF	Part en %
Allemagne	89	18.0
France	60	12.1
Royaume-Uni	58	11.7
USA	43	8.7
Italie	20	4.0
<b>Total</b>	<b>495</b>	<b>100.0</b>

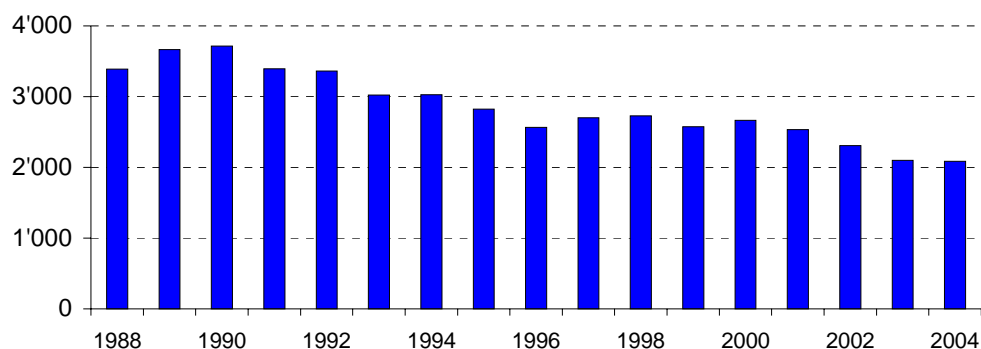
## Exportations selon les branches

### Industrie textile

Depuis plusieurs années, l'industrie textile ne cesse de perdre des plumes. A son apogée en 1990, elle réalisait encore un chiffre d'affaires à l'étranger d'environ 3,7 milliards de francs. En 2004, celui-ci s'élevait à moins de 2,1 milliards de francs. Malmenée par la concurrence internationale et la délocalisation de la production, l'industrie textile suisse a accusé une baisse supérieure à 40 % au cours de ces dernières années. Le sursaut attendu n'a pas eu lieu en 2004. Malgré tout, le chiffre d'affaires n'a que légèrement fléchi. Par rapport à l'année précédente, les exportations ont

diminué de 0,6 %. Parmi les secteurs de la branche, seuls les envois de textiles à usages techniques – le groupe phare avec 733 mio. de fr. de chiffre d'affaires – ont réalisé une hausse à l'exportation (+ 5,0 %). Les deux autres groupes importants, les tissus et la bonneterie (520 mio. de fr.) ainsi que les fils (398 mio. de fr.) ont comme les années précédentes accusé un fléchissement, respectivement de 1,2 et 5,3 %. Dans ce dernier groupe, le recul a surtout frappé les envois de fils artificiels et synthétiques.

**Industrie textile 1988 - 2004**  
Exportations, en mio. CHF



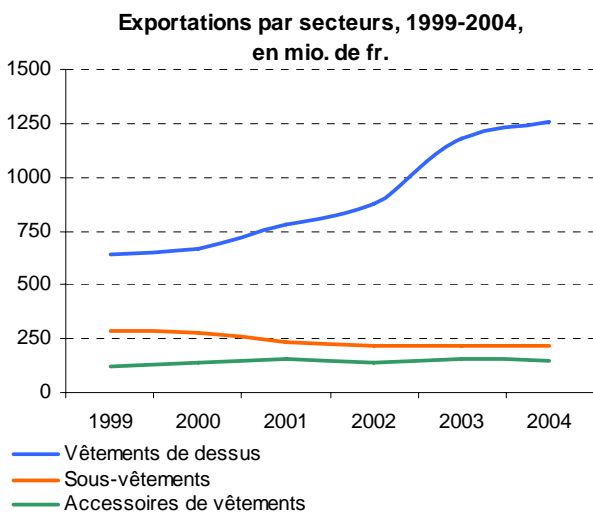
#### Industrie textile: Les 5 principaux partenaires en 2004

Pays	mio. CHF	-/+ %
Allemagne	564	0.8
Italie	238	-3.4
France	184	-11.8
Autriche	124	-5.7
U.S.A	124	7.6
<b>Total</b>	<b>2'086</b>	<b>-0.6</b>

Les pays voisins de la Suisse ainsi que les USA constituent les cinq débouchés principaux de l'industrie textile. 60 % de nos exportations sont absorbées par ces pays. En 2004, seules les ventes aux USA ont enregistré une hausse sensible parmi ces pays. Les livraisons vers l'Allemagne ont très légèrement progressé. Par ailleurs, le commerce avec la Turquie (+ 26,4 % ; à 69 mio. de fr.) et la Chine (+ 18,6 % ; à 29 mio. de fr.) a été particulièrement florissant. Ces marchés représentent cependant un faible volume d'affaires.

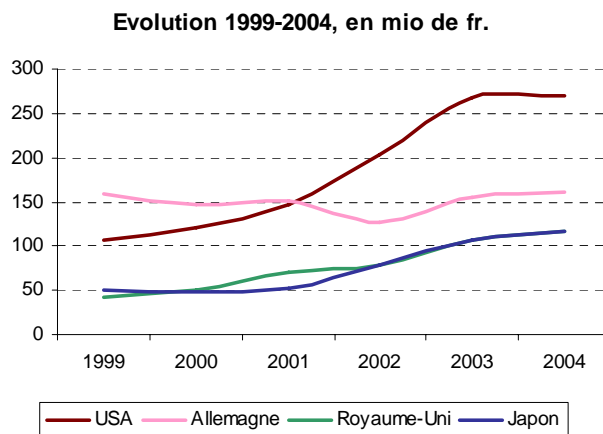
## Exportations selon les branches

### Industrie de l'habillement



En 2004, les envois de **vêtements de dessus** ont représenté à eux seuls les trois-quarts (soit plus de 1,2 mia. de fr.) des exportations d'habits. Après un bond d'un tiers en 2003, le chiffre d'affaires a progressé de « seulement » 6,6 %. L'essor des années précédentes s'explique en partie par la hausse de la demande d'articles de luxe (haute couture). Les USA sont de loin notre principal débouché puisqu'ils ont absorbé un cinquième de nos ventes (270 mio. de fr.). Même si une stagnation y a caractérisé nos livraisons en 2004, les USA ont confirmé leur domination. L'Allemagne, qui fut notre meilleur client jusqu'en 2001, a depuis subi une évolution sinueuse. D'autres marchés en expansion, comme le Royaume-Uni, et le Japon, présentent, au contraire, une croissance exemplaire depuis 2002.

Depuis plusieurs années, l'industrie de l'habillement surfe sur la voie du succès. Au cours des cinq dernières années, elle a réussi à augmenter son chiffre d'affaires à l'étranger de moitié pour atteindre 1,6 milliard de francs. Cette expansion repose essentiellement sur les vêtements de dessus, dont les envois ont doublé durant cette période. Cette vive croissance s'explique également par l'implantation au Tessin de centres de distribution, d'où quelques couturiers italiens réputés réexportent leurs vêtements. Si les livraisons d'accessoires de vêtements se sont accrues d'environ 8 % depuis 2000, celles de sous-vêtements ont reculé d'un quart.

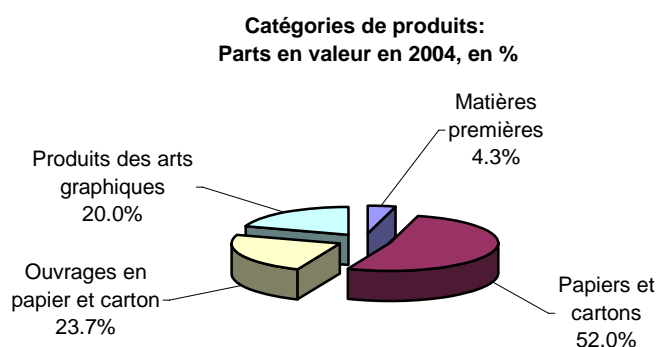


## Exportations selon les branches

### Industrie du papier et des arts graphiques

Après une stagnation en 2003, le chiffre d'affaires à l'étranger de l'industrie du papier et des arts graphiques s'est accru de 1,8 % pour atteindre 3,3 milliards de francs (réel: + 1,8 %) en 2004. Les secteurs ont été caractérisés par une évolution opposée. Seul celui des papiers et cartons en rouleaux, bandes ou feuilles, qui génère la plus grande partie du chiffre d'affaires, a accusé une baisse (- 3,4 % ; à 1,7 mia. de fr.). Les ventes ont chuté en Belgique, et, dans une moindre mesure, en Allemagne, notre principal marché. A l'inverse, les envois

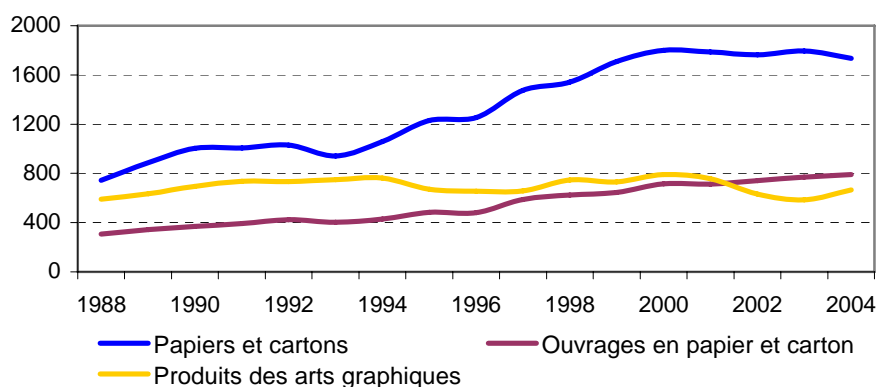
de produits des arts graphiques (livres, journaux, matériel publicitaire, etc.) se sont amplifiés de 14,1 % (total : 666 mio. de fr.), en raison principalement de l'essor vigoureux avec le Royaume-Uni (+ 37,3 %), les Etats-Unis (+ 22,5 %) et la France (+ 21,0 %). Le groupe le plus modeste, les matières de base, a également connu une vive croissance de 13,6 % (à 143 mio. de fr.). Avec des livraisons pour 790 millions de francs, les ouvrages en papier et en carton ont progressé de 2,7 %.



De 1988 à 2004, les exportations de l'industrie du papier et des arts graphiques ont enregistré une croissance annuelle moyenne de 3,9 %. Durant cette période, les trois groupes principaux (soit sans les matières de base) ont évolué de façon disparate. De 1993 à 2000, le groupe principal des papiers et cartons a connu une expansion massive en doublant ses

ventes. Par la suite, les affaires ont subi une tendance négative. Depuis 1988, les ouvrages en papier et carton ont progressé de manière continue pour atteindre la somme d'environ 800 millions de francs. De leur côté, les livraisons de produits des arts graphiques ont oscillé dans une zone comprise entre 600 et 800 millions de francs.

**Industrie du papier et des arts graphiques**  
**1988 - 2004 selon les groupes, exportations en mio. CHF**



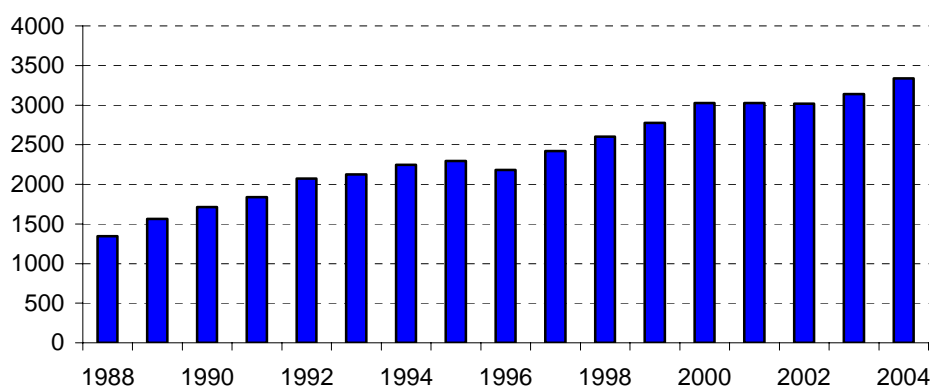
## Exportations selon les branches

### Industrie des matières plastiques

En 2004, les exportations de l'industrie des matières plastiques ont atteint 3,3 milliards de francs. Elles enregistrent ainsi une hausse nominale de 6,4 % et réelle de 3,0 % par rapport à l'année précédente. De 1988 à 2004, l'industrie des matières plastiques a figuré parmi les rares secteurs ayant présenté une hausse quasi continue des exportations. Seul

un fléchissement en 1996 et une stagnation entre 2000 à 2002 (à environ 3 mia. de fr.) sont venus perturber cette évolution. Sur l'ensemble de la période, la croissance moyenne de l'exportation s'est élevée à 5,5 % par année. Les demi-produits et les produits finis pèsent chacun pour moitié sur le résultat d'ensemble.

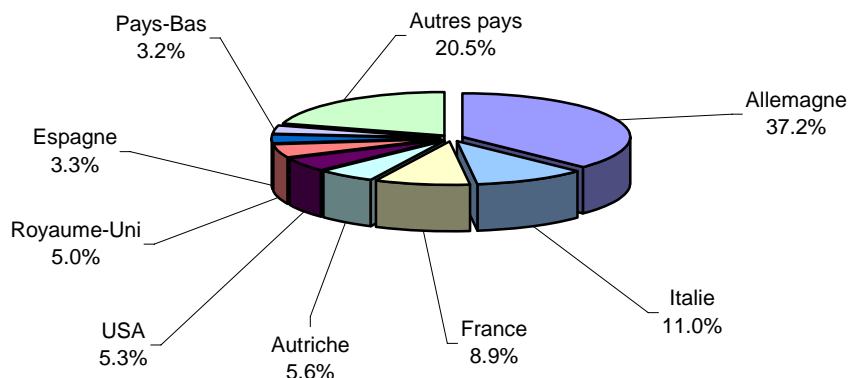
**Industrie des matières plastiques 1988 - 2004**  
Exportations en mio. CHF



Parmi les marchés, l'Allemagne a joué un rôle prépondérant pour l'industrie suisse des matières plastiques. En effet en 2004, elle a absorbé 37,2 % (1,2 mia. de fr.) de nos exportations. En seconde position figure l'Italie avec une part de marché de 11,0 %, plus de trois fois inférieure au leader. Après la France (8,9 %) pointent l'Autriche, les USA et le Royaume-Uni

avec des parts semblables s'échelonnant de 5,0 à 5,6 %. Les livraisons vers l'Espagne ont enregistré un essor vigoureux (+ 22,3 %). La Pologne et la Hongrie ont également tiré leur épingle du jeu l'année dernière, puisque nos ventes y ont respectivement augmenté de moitié (à 38 mio. de fr.) et d'un tiers (à 26 mio. de fr.).

**Partenaires 2004, parts en %**





## Exportations selon les branches

### Industrie chimique

Principale branche exportatrice, la chimie a réalisé en 2004 un chiffre d'affaires à l'étranger de 49 milliards de francs, soit plus du tiers de l'ensemble des ventes helvétiques. Son accroissement (+ 4,4 mia. de fr. par rapport 2003) a contribué à l'essor de l'exportation. L'industrie chimique affiche une structure très hétérogène, clairement dominée par les produits pharmaceutiques. Après une stagnation en 2003, 2004 l'a vue réintégrer le peloton de tête. Dans les pro-

duits primaires, les expéditions de **matières premières et de base** ont progressé de presque un dixième, en raison notamment d'une hausse massive des commandes d'Espagne et du Canada. Le chiffre d'affaires avec l'Allemagne et la France, les deux marchés principaux, a également évolué en dessus de la moyenne. La croissance des **plastiques non moulés** s'est avant tout appuyée sur l'augmentation massive des ventes en Chine, aux USA, en Tchéquie, en Hongrie et en Slovaquie.

#### Industrie chimique:

Exportations 2004

Secteurs	mio. CHF	Part en %	Evolution en %		
			nominale	val. moy. <sup>1)</sup>	réelle
Matières premières et de base	4'545	9.2	9.7	-5.3	15.9
Plastiques non moulés	1'771	3.6	7.9	0.3	7.6
Produits pharmaceutiques, vitamines et produits pour le diagnostic	34'771	70.3	12.6	5.3	6.9
Produits agrochimiques	1'728	3.5	-0.4	-3.7	3.4
Corps colorants	2'358	4.8	0.8	-3.6	4.5
Huiles essentielles, substances odoriférantes ou aromatiques	1'376	2.8	-3.3	-6.9	3.8
Produits auxiliaires et de nettoyage	487	1.0	-1.7	3.9	-5.5
Autres produits chimiques finaux	1'557	3.1	1.2	-4.0	5.3
<b>Total de la branche</b>	<b>49'445</b>	<b>100.0</b>	<b>9.8</b>	<b>2.6</b>	<b>7.0</b>

<sup>1)</sup> valeur moyenne

Les **corps colorants**, sensibles à la conjoncture, n'ont pu complètement s'extirper de leur marasme en 2004. Les exportations progressant humblement de 0,8 %. En volume toutefois, les ventes ont sensiblement augmenté de 4,5 %. Comme lors des années précédentes, le résultat s'explique par la baisse des prix concédée par les exportateurs, afin de pallier la faiblesse du dollar et la morosité de la demande. Les différents secteurs ont connu des évolutions opposées. L'important sous-groupe

Après leur brillant résultat de 2003, les **produits agrochimiques** ont stagné l'année dernière. Le commerce sur les différents marchés a connu des fortunes diverses. Alors qu'une chute de respectivement 33,8 et 17,0 % caractérisait les ventes à la France et aux USA, nos

Le secteur **huiles essentielles, substances odoriférantes ou aromatiques** a accusé pour la deuxième année consécutive un recul de ses ventes. Une fois encore, le revers découle principalement de la baisse des prix (- 6,9 %), puisqu'en volume une hausse de 3,8 % a été

des matières colorantes et pigments a accusé un repli (- 7,0 % ; à 1,4 mia. de fr.), plus particulièrement en France et en Italie. En revanche les livraisons de vernis et couleurs se sont admirablement comportées (+ 15,1% ; à 0,9 mia. de fr.). Elles ont d'ailleurs connu une expansion florissante auprès de nombreux marchés de petite à moyenne importance, comme les Pays-Bas, la Belgique, la Russie, l'Inde, la Chine et le Vietnam.

meilleurs partenaires de l'année précédente, quelques Etats ont démontré un dynamisme impressionnant. Parmi eux, notons le Brésil - qui est devenu notre meilleur client - ainsi que le Canada, l'Iran et l'Inde.

enregistrée. Les envois se sont écroulés au Royaume-Uni et aux USA, avec une baisse pour chacun de 30 % en une année. En Allemagne, les ventes ont également régressé plus que la moyenne.

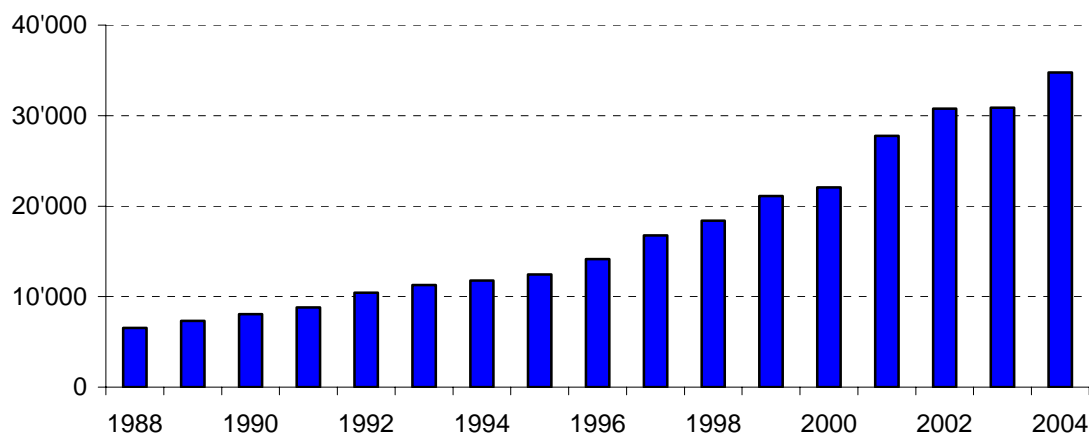
## Flash:

### Produits pharmaceutiques, vitamines et produits pour le diagnostic

L'importance du secteur pharmaceutique est incontestable. Celui-ci est non seulement le poids lourd de la chimie, mais il représente aussi une part considérable de l'ensemble des ventes helvétiques. Avec 34,8 milliards de francs, les produits pharmaceutiques, vitamines et produits pour le diagnostic trustent un quart des exportations en 2004. De 1988 à 2004, ce secteur a d'ailleurs présenté un rythme de croissance phénoménal. Alors que son chiffre d'affaires s'élevait à 6,5 milliards de francs en 1988, celui-ci a quintuplé au cours

des 17 dernières années. Cette vitalité se traduit par une imposante croissance annuelle moyenne de 10,4 % (2004: + 12,6 %). La division internationale de la production explique en partie cet essor. En effet, les étapes de production se déroulant dans différents pays, les produits franchissent plusieurs fois la frontière. Cependant, la majorité du dynamisme découle réellement d'une augmentation de la demande, poussée par le vieillissement démographique et par l'élévation du niveau de vie.

Produits pharmaceutiques, vitamines et produits pour le diagnostic 1988-2004  
Exportations en mio. CHF



Parmi les **sous-groupes**, celui des sérums, vaccins et autres produits immunologiques a une nouvelle fois connu une année florissante. Les ventes ont progressé de presque un quart pour s'établir à 6,1 milliards de francs. Au cours des 10 dernières années, ce secteur a

présenté une croissance ininterrompue s'échelonnant de 5,6 % à 86,8 %. Après leur déconvenue de 2003, les livraisons d'antibiotiques ont pour leur part augmenté de 4,3% à 1,7 milliard de francs l'année dernière.

### Produits pharmaceutiques, vitamines et produits pour le diagnostic: Les 5 principaux partenaires en 2004

Pays	mio. CHF	Part en %
Italie	4'458	12.8
Allemagne	4'344	12.5
USA	3'624	10.4
France	3'169	9.1
Espagne	2'843	8.2
<b>Total</b>	<b>34'771</b>	<b>100.0</b>

L'Italie et l'Allemagne ont joué un rôle déterminant pour les produits pharmaceutiques, vitamines et produits pour le diagnostic, absorbant ensemble un quart des ventes l'an dernier. Les USA ont également occupé une place importante, avec une part de marché d'environ 10 %. Les Pays-Bas, le Canada, l'Australie, l'Espagne, le Royaume-Uni et l'Autriche ont clairement contribué à la croissance de 12,7 % du secteur. Les livraisons dans ces pays ayant augmenté d'un quart à deux tiers.

## Exportation selon les branches

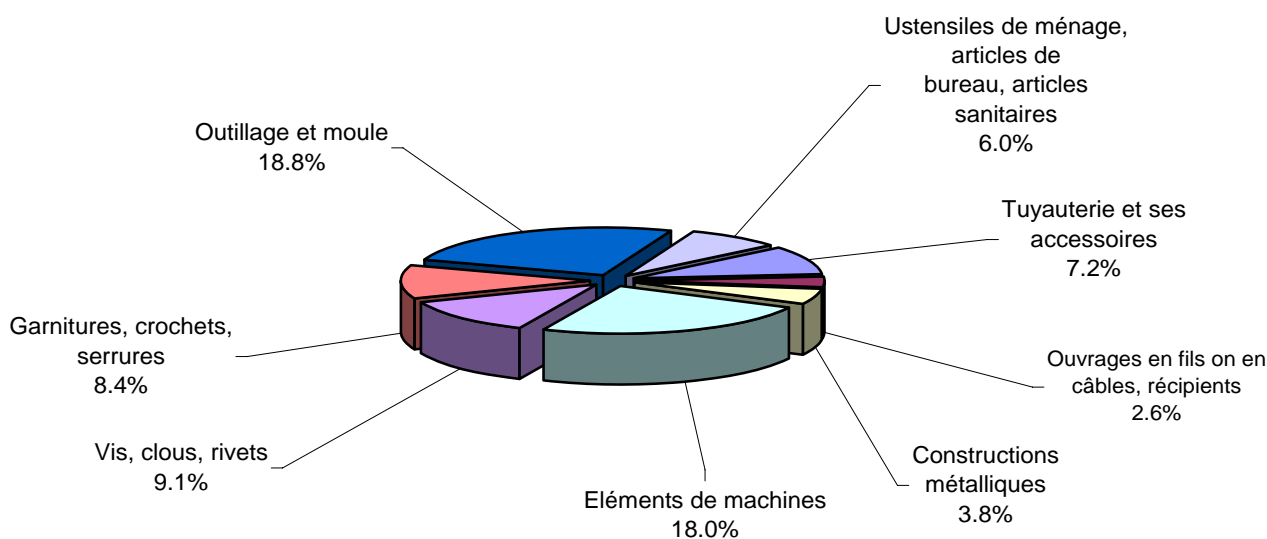
### Industrie des métaux

La métallurgie suisse s'est caractérisée par une quote-part à l'exportation relativement faible (environ 45 %), ciblée essentiellement sur l'UE. Celle-ci a absorbé 80 % de nos exportations. Cette particularité s'explique toutefois par les réexportations dans la zone UE. Après une modeste progression l'année précédente, la branche a connu une hausse nominale vigoureuse de 11,6 % (réelle: + 8,2 %) en 2004. Les ventes du secteur **fer et acier** ont littéralement explosé, affichant un essor de 34,1%. Cependant, cette expansion est due principalement à la forte hausse des prix (+ 24,8 %) engendré par la forte demande en Chine et dans le Sud-Est européen. Le ren-

chérissement continu des deux dernières années au niveau mondial, a naturellement profité au tiroir-caisse de l'industrie helvétique.

Métallurgie:		Exportations 2004	
Secteurs	mio. CHF		+/- %
Fer et acier	1'196		34.1
Métaux non ferreux	1'700		10.5
- aluminium	1'218		2.2
Ouvrages en métaux	8'171		9.1
<b>Total</b>	<b>11'066</b>		<b>11.6</b>

**Ouvrages en métaux, exportations 2004  
selon les secteurs, parts en valeur en %**



Les **ouvrages en métaux**, groupe principal de la métallurgie, ont réalisé un chiffre d'affaires de presque 8,2 milliards de francs, en hausse de 9,1 %. La majorité des secteurs a participé plus ou moins clairement à cet accroissement. En particulier, les éléments de machines, de la tuyauterie et ses accessoires, les vis, clous et rivets ont tous progressé d'environ un sixième. Les outillages et moules, quant à eux, ont évolué plus tranquillement (+ 5,2 %).

Parmi les **métaux non ferreux**, les ventes de cuivre ont augmenté de deux cinquièmes, pour s'établir à 329 millions de francs. L'aluminium reste cependant le sous-groupe le plus important. Des 1,2 milliard de francs (+ 2,2 %) de chiffre d'affaires, 90 % est issu des produits laminés et étirés. Le marché allemand s'est avéré primordial pour l'aluminium, puisqu'il absorbe 47 % des exportations. Par contre, la demande a été quatre fois inférieure en Italie, notre deuxième débouché. Malgré tout, l'essor s'y est inscrit à 13,7 % l'an dernier.

## Exportations selon les branches

### Industrie des machines et de l'électronique

Après une traversée du désert de trois ans, la seconde industrie exportatrice a retrouvé le chemin du succès. Les exportations ont présenté une croissance nominale respectable de 8,6 % et réelle de 6,5 %. Si cette embellie fut largement soutenue, plusieurs sous-groupes des **machines industrielles** ont présenté une modeste hausse, voire une stagnation (par exemple les machines textiles).

**L'industrie électrique et électronique** (9,4 mia. de fr.) a présenté une image dynamique. Après un fort recul en 2003, les télécommunications, qui forment le plus petit groupe, se sont accrues d'un cinquième. De même, les articles électriques et électroniques (6,6 mia. de fr.), groupe le plus important, ont affiché un essor de plus de 10 %.

#### Industrie des machines et de l'électronique :

Exportations 2004

Secteurs	mio. CHF	Part en %	Evolution en %		
			nominale	val. moyenne	réelle
<b>Industrie des machines</b>	<b>21'526</b>	<b>64.3</b>	<b>8.1</b>	<b>2.4</b>	<b>5.6</b>
Machines motrices	2'263	6.8	8.8	33.3	-18.3
Pompes, compresseurs, etc.	1'791	5.3	6.9	1.1	5.7
Appareils de la technique du chaud et du froid	1'350	4.0	21.0	2.7	17.8
Appareils de levage et de manutention	657	2.0	3.2	-2.2	5.5
Machines-outils pour le travail des métaux	3'570	10.7	14.5	-1.0	15.7
Machines pour le caoutchouc et les plastiques	840	2.5	3.7	-9.2	14.2
Machines-outils à main	937	2.8	-0.1	-1.8	1.7
Machines pour le papier et les arts graphiques	2'227	6.7	3.3	-0.2	3.5
Machines textiles, y c. celles pour la confection	2'177	6.5	0.0	0.0	0.0
Machines pour l'industrie des denrées alimentaires	630	1.9	1.1	0.4	0.7
Machines à emballer et à remplir	813	2.4	1.1	-0.6	1.7
Appareils ménagers	986	2.9	2.1	7.9	-5.3
Machines de bureau	1'100	3.3	-4.5	-3.3	-1.3
<b>Industrie électrique et électronique</b>	<b>9'453</b>	<b>28.2</b>	<b>12.1</b>	<b>2.0</b>	<b>9.9</b>
App. producteurs de courant, moteurs électriques	1'991	5.9	9.6	1.4	8.1
Télécommunication	829	2.5	24.5	3.3	20.6
Composants électriques et électroniques	6'634	19.8	11.5	2.1	9.2
<b>Total de la branche</b>	<b>33'479</b>	<b>100.0</b>	<b>8.6</b>	<b>2.0</b>	<b>6.5</b>

Dans l'industrie des machines, **les appareils de la technique du chaud et du froid**, ainsi que **les machines-outils pour le travail des métaux** (voir Flash) ont impressionné par leur croissance massive. Pour les premiers, le chiffre d'affaires a explosé sur des marchés de moyenne importance, comme Taïwan, la Corée du Sud et la Russie. Les livraisons de **machines motrices** ont progressé au même rythme que le groupe. Celles-ci ont augmenté d'une fois et demie vers le Mexique et la Corée du Sud en une année. Mentionnons également l'essor des **pompes et compresseurs**, en particulier sur des marchés importants comme l'Allemagne, l'Italie et la Chine.

Une hausse plus timorée a caractérisé les ventes de **machines pour le caoutchouc et les plastiques, appareils de levage et de manutention** ainsi que les **machines pour le papier et les arts graphiques**. Ces trois groupes ont présenté une progression s'échelonnant entre 3,2 et 3,7 %. **Les machines-outils à main** et les **machines textiles** ont par contre stagné. Dans ces dernières, la morosité subie depuis l'an 2000, s'est une fois encore confirmée. A noter que dans ce groupe, 40 % des envois sont destinés à trois pays : la Chine (15,2 %), la Turquie (14,3%) et l'Italie (10,1%).

Depuis plusieurs années, les **machines de bureau** essuient un recul de leurs ventes. En 2002, elles avaient même accusé une chute de 40 %. Alors que le chiffre d'affaires se montait encore à 2,5 milliards de francs en 2000, il ne s'est élevé qu'à 1,1 milliard de francs l'année dernière. Le recul de 4,5 % subi l'an passé, repose principalement sur la baisse des envois en Allemagne (- 15,1 %), notre principal débouché.

Autre son de cloche pour les **appareils ménagers**. Après leurs déboires de 2003 (- 4,7 %), ils se sont caractérisés par une hausse de 2,1 %. Mentionnons le bond des ventes de 30 % en France. Les livraisons aux USA, en Espagne et en Autriche ont progressé entre 12 et 15 %, alors qu'elles reculaient nettement au Royaume-Uni, en Allemagne et en Italie.

### Flash:

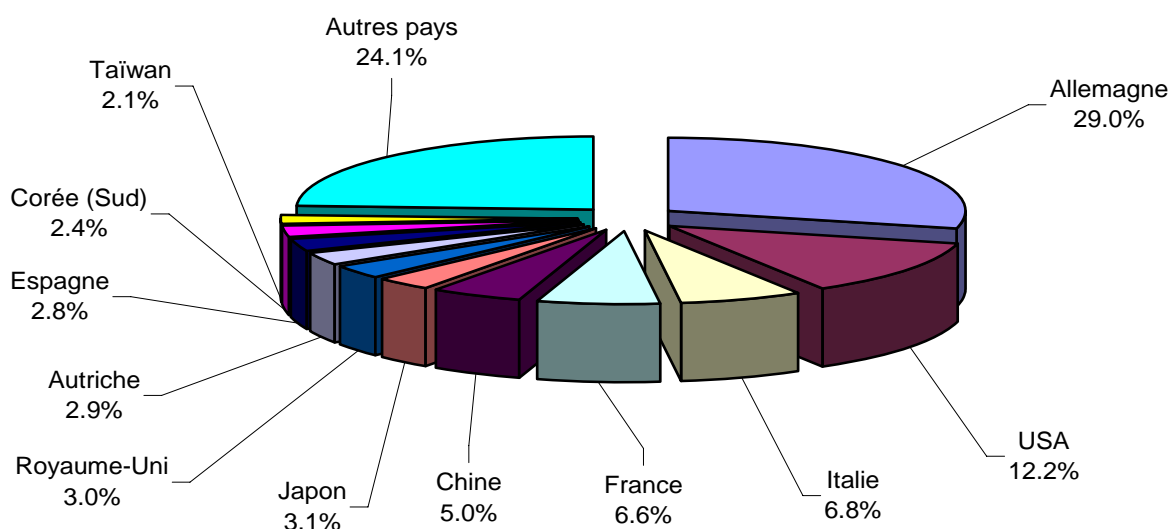
#### Machines-outils pour le travail des métaux

Au sein des machines industrielles, le secteur des machines-outils pour le travail des métaux a présenté le chiffre d'affaires (3,6 mia. de fr.) le plus important. Par rapport à l'année précédente, il affiche une progression de 14,5 %. Une évolution particulièrement dynamique a caractérisé des petits marchés comme Israël, Singapour, la Pologne, la Turquie et Taiwan, où les ventes de machines-outils ont augmenté entre un cinquième et trois-quarts. Par ailleurs, la demande s'est accrue d'environ un tiers aux USA, notre second partenaire.

Toutefois, un regard sur l'évolution des ces dernières années nous montrent que le bilan de 2004 est encore clairement inférieur au record de 2000. Cette année-là le chiffre d'affaires s'était élevé à 4,0 milliards de francs.

Avec une part de 30 %, l'Allemagne est de loin notre principal partenaire à l'exportation. Elle devance les USA, l'Italie et la France. A lui seul, ce quatuor a absorbé environ 55 % des ventes du secteur l'année dernière.

**Machines-outils pour le travail des métaux, partenaires 2004, parts en %**



## Exportations selon les branches

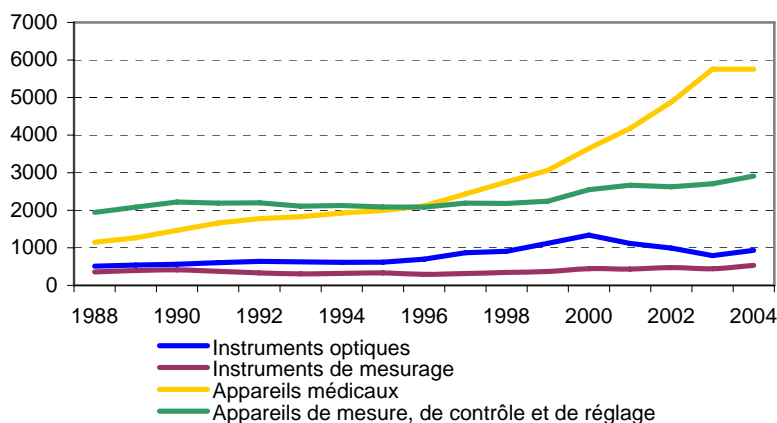
### Instruments de précision

Cette branche fait partie depuis plusieurs années des industries suisses les plus dynamiques à l'exportation. De 1988 à 2004, son chiffre d'affaires s'est accru de deux fois et demie pour s'établir à 10,1 milliards de francs. Malgré une croissance nominale de 4,5 % et réelle de 6,4 % pour la période sous revue, les instruments de précision n'ont pu renouveler l'excellente performance de 2003.

Instruments de précisions:		Exportations 2004	
Secteurs	mio. CHF	+ /- %	
Instruments optiques	933	17.8	
Instruments de mesurage	531	19.3	
Appareils médicaux	5'758	0.1	
Appareils de mesure, de contrôle et de réglage	2'912	7.7	
<b>Total de la branche</b>	<b>10'135</b>	<b>4.5</b>	

Une évolution disparate a caractérisé les différents groupes. Les deux les plus modestes, les **instruments de mesurage** et les **instruments optiques**, ont brillé par leur vif essor l'an dernier, après un fort recul l'année précédente. Les ventes des premiers se sont accrues notamment en Espagne, en Italie et en France ; quant aux seconds, ils ont enregistré une hausse massive de la demande, particulièrement en Allemagne et en France. Les **appareils mécaniques de mesure, de contrôle et de réglage** (+ 7,7 %) ont évolué plus rapidement que la moyenne. Leurs livraisons aux Emirats arabes unis, en Inde et en Turquie ont d'ailleurs affiché une progression énergique.

Instruments de précision selon les groupes, 1988 - 2004, exportations en mio. CHF



### Flash:

#### Instruments et appareils médicaux

Ce secteur a réalisé en 2004 un chiffre d'affaires à l'étranger de 5,8 milliards de francs, égal à celui de l'année précédente. Pour la première fois depuis 1996, les instruments et appareils médicaux ont fait face à une stagnation. Cependant le dynamisme de ces dernières années fut impressionnant. Pour preuve, depuis 1988 les exportations ont quintuplé. L'envol du groupe s'est produit au milieu des années nonante et s'est poursuivi jusqu'en 2003, avec une croissance annuelle moyenne de 13,3 %. Cette explosion ressort également à la lecture du chiffre d'affaires, puisque la part des instruments de précision qui tutoyait les

30 % en 1988 a avoisiné les 60 % en 2004. Parmi les produits phares, relevons les stimulateurs cardiaques. L'an dernier, leurs ventes se sont établies à environ 1 milliard de francs, accusant ainsi une baisse de presque la moitié (- 456 mio. de fr.). Ce revers fut d'ailleurs le principal responsable du marasme connu par le secteur pour la période sous revue. Les trois principaux débouchés des appareils et instruments médicaux furent l'Allemagne (1,1 mia. de fr.), les Pays-Bas (1,1 mia. de fr.) et les USA (0,9 mia. de fr.). A noter que seules les ventes vers la Hollande ont reculé.

## Exportations selon les branches

### Horlogerie

L'horlogerie est la branche exportatrice par excellence, réalisant près de 95 % de son chiffre d'affaires à l'étranger. A noter également l'importance des produits haut de gamme, qui génèrent environ un tiers des ventes hors de nos frontières. Au niveau mondial, la moitié du chiffre d'affaires de l'horlogerie est réalisée par des produits d'origine suisse, ce qui fait de notre industrie horlogère le numéro 1 mondial. A noter encore qu'après deux années moroses, les ventes de l'horlogerie ont à nouveau repris l'ascenseur en 2004.

Horlogerie: Exportations 2004		
Partenaires	mio. CHF	Part en %
USA	1'876	16.9
Hong-Kong	1'642	14.8
Japon	990	8.9
Italie	777	7.0
France	611	5.5
<b>Total</b>	<b>11'109</b>	<b>100.0</b>

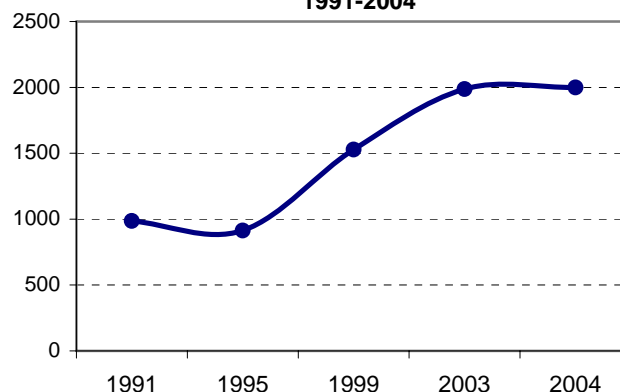
Seulement une montre exportée sur neuf est à remontage mécanique ou automatique, malgré tout, cette catégorie a représenté environ 60 % du chiffre d'affaires. Le prix moyen d'une telle montre s'est établi à presque 2'000 francs. S'il s'est stabilisé à ce niveau ces deux dernières années, rappelons qu'il avait doublé entre 1995 et 2002. Le prix d'une montre à quartz a, quant à lui, avoisiné les 185 francs en 2004. Ainsi la spirale à la baisse constatée ces dernières années s'est achevée (2003 : 178 fr.).

Fournitures d'horlogerie: Exportations 2004		
Partenaire	mio. CHF	Part en %
Hong-Kong	156	18.5
Thaïlande	131	15.6
France	110	13.1
USA	90	10.7
Allemagne	80	9.5
<b>Total</b>	<b>841</b>	<b>100.0</b>

Les exportations se sont accrues de 9,2 % en valeur (volume : + 5,3 %) à 11,1 milliards de francs. Les trois **partenaires** majeurs de la branche se sont situés hors de l'Europe et ont absorbé, à eux seuls, plus de 40 % de nos livraisons. Les deux principaux, les USA et Hong-Kong, ont confirmé leur souveraineté avec un accroissement de leurs commandes de respectivement 12,9 et 15,6 %. Les ventes en Chine ont littéralement explosé (+ 41,7 % à 279 mio. de fr.) ; alors que celles au Japon (+ 0,5 %) et auprès l'UE (+ 1,4 %) ont progressé avec retenue.

Les exportations de montres avec boîtes en métaux précieux ou en plaqués ou doublés de métaux précieux ont augmenté de 9,0 % en valeur (à 3,1 mia. de fr.) et de 10,2 % en pièces (à environ 566'000 unités). Les autres montres se sont également distinguées avec un essor de 9,6 % à 7,0 milliards de francs; leur nombre progressant de 2,0 % pour atteindre environ 24,5 millions d'unités.

Prix unitaire en CHF des montres équipées d'un mouvement méca. ou auto.  
1991-2004



Après trois années de baisse ou de stagnation, les exportations de fournitures d'horlogerie ont enfin affiché une hausse de leurs ventes (+ 3,3 %) pour atteindre 841 millions de francs. Toutefois, une évolution contraire a caractérisé les principaux marchés. Le chiffre d'affaires avec Hong-Kong et les USA a progressé d'environ un huitième, alors que les livraisons en Thaïlande, notre deuxième débouché, reculaient de 4,2 %.

## Emploi des marchandises

### Importation

Tous les groupes selon l'emploi ont présenté une hausse nominale en 2004 ; celle-ci fut particulièrement prononcée pour **les produits énergétiques**. Dans ce secteur, la forte croissance a essentiellement reposé sur la flambée des prix du pétrole. En volume, les envois ont stagné.

Les **matières premières et demi-produits** se sont amplifiés de presque 10 %. Les métaux se sont accentués (notamment en raison des prix) de presque 25 %. Mais les matières de base chimiques ainsi que les articles électriques et électroniques ne sont pas en reste avec une hausse d'un huitième.

#### Importations selon emploi en 2004

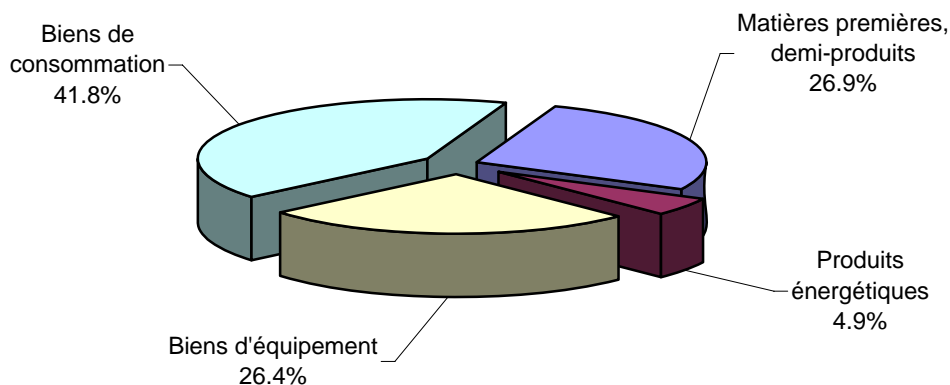
Selon l'emploi	1000 t	mio. CHF	Variation en % par rapport à l'année précédente		
			nominale	val. moy. <sup>1)</sup>	réelle
Matières premières, demi-produits	24'231	35'680.3	9.7	3.1	6.3
Produits énergétiques	15'094	6'478.3	16.8	16.5	0.2
Biens d'équipement	2'335	34'946.3	6.3	-1.1	7.4
Biens de consommation	4'854	55'318.2	4.8	2.5	2.2
<b>Total</b>	<b>46'515</b>	<b>132'423.2</b>	<b>7.0</b>	<b>2.3</b>	<b>4.6</b>

<sup>1)</sup> valeur moyenne

Dans les **biens d'équipement**, les appareils de transmission ont brillé avec une progression d'un quart. De plus, les installations pour hôpitaux et cabinets médicaux, les matériaux de construction et de génie civil, les véhicules routiers et ferroviaires, les machines de travail ainsi que les machines et appareils pour l'équipement d'immeubles se sont accrus entre 9 et 13 %. Les commandes d'avions (- 31,0 %) et de logiciels ont chuté.

Les **biens de consommation** ont clairement évolué en dessous de la moyenne. Alors que les entrées de denrées alimentaires, boissons et tabacs stagnaient, celles de voitures de tourisme ont présenté une légère augmentation nominale de 1,7 % (pièces : - 2,3 %). La progression des appareils électroniques de divertissement (+ 10,1 %) et des médicaments (+ 8,3 %) a été frappante. Ces derniers, avec une part de 31,7 % ont représenté le sous-groupe le plus important.

#### Importations 2004: quote-part en valeur selon l'emploi





## Emploi des marchandises

### Exportation

A l'exportation également, tous les groupes selon l'emploi ont présenté une croissance. Celle-ci fut la plus nette, en valeur, dans les biens de consommation. Les trois autres groupes ont enregistré une évolution plus ou moins égale. Les produits énergétiques sont restés insignifiants, avec une part nominale de seulement 0,3 % des envois.

Les **biens de consommations**, qui constituent de loin le groupe le plus important, ont présenté l'essor le plus vigoureux. Ce résultat fut d'ailleurs largement soutenu. En particulier, les denrées alimentaires, boissons et tabacs, les médicaments, le matériel d'aménagement d'appartement, l'horlogerie et la bijouterie se sont magnifiquement comportés.

### Exportations selon emploi en 2004

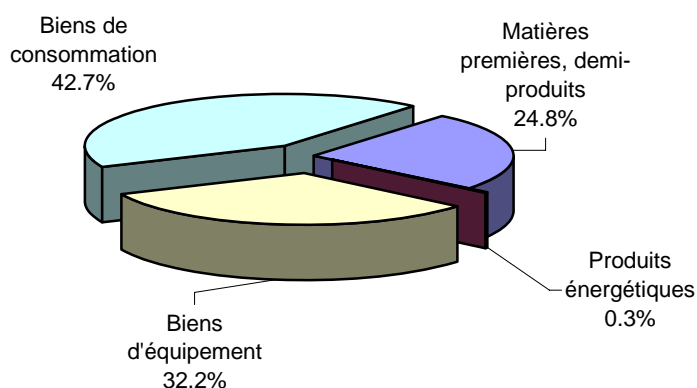
Selon l'emploi	1000 t	mio. CHF	Variation en % par rapport à l'année précédente		
			nominale	val. moy. <sup>1)</sup>	réelle
Matières première, demi-produit	11'021	35'195.4	7.0	-0.4	7.5
Produits énergétiques	1'122	424.4	6.9	3.3	3.5
Biens d'équipement	126	45'584.6	7.0	0.8	6.2
Biens de consommation	1'768	60'530.4	10.5	4.3	6.0
<b>Total</b>	<b>15'186</b>	<b>141'734.8</b>	<b>8.5</b>	<b>2.0</b>	<b>6.4</b>

<sup>1)</sup> valeur moyenne

Les **biens d'équipements** ont montré un visage à plusieurs facettes. Si la majorité des sous-groupes ont enregistré une remarquable hausse du chiffre d'affaires, les machines et appareils pour le secteur des services ont progressé péniblement. En revanche, les machines et appareils pour l'équipement d'immeubles voyaient leurs chiffres virer au rouge. Les installations pour hôpitaux et cabinets médicaux ont également reculé. Une

large palette de produits a contribué au succès rencontré dans les **matières premières et demi-produits**. Les ventes de métaux (en partie dû au renchérissement) ainsi que d'articles électriques et électroniques se sont accrues de respectivement 14,4 et 12,2 %. Secteur le plus important du groupe (plus d'un tiers du chiffre d'affaires), les produits chimiques ont eux aussi connu une année florissante avec + 5,5 %.

### Exportations 2004: quote-part en valeur selon l'emploi



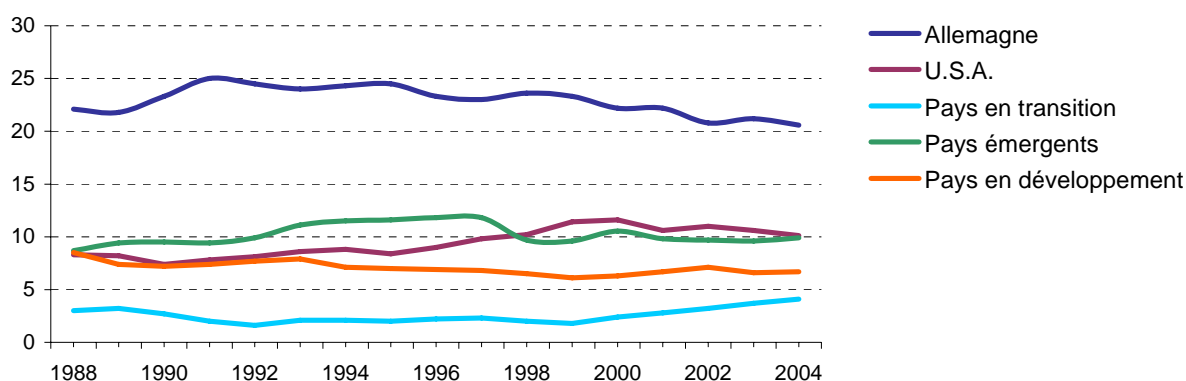
## Régions économiques

### Part des importations et des exportations dans les régions

L'expérience nous montre que la part nominale de chaque région n'évolue que modestement d'année en année. En revanche, on constate différentes tendances entre les régions économiques sur le long terme. Le graphique ci-dessous présente l'évolution des exportations depuis 1988. Quant au tableau ci-contre, il recense les parts en 1994 et 2004.

Région économique	Import en %		Export en %	
	1994	2004	1994	2004
<b>Pays industriels</b>	91.3	90.7	79.3	79.2
EU	81.1	83.4	64.6	62.6
USA	5.8	4.3	8.8	10.1
<b>Pays en transition</b>	1.7	2.7	2.1	4.1
<b>Pays émergents</b>	3.7	3.2	11.5	9.9
<b>Pays en développement</b>	3.4	3.5	7.1	6.7

Part des exportations vers certaines régions (1988-2004), en %



De 1988 à 2004, la suprématie de notre principal partenaire économique, les pays industriels, ne s'est que légèrement affaiblie. Parmi eux, un changement radical est apparu entre l'Allemagne et les USA. En effet, si en 1991 (année record), un franc sur quatre de nos industries d'exportation était écoulé en Allemagne, ce chiffre est passé à un franc sur cinq en 2004. Durant cette période, la part des USA est passée de 7,8 à 10,1 %. Cet essor s'explique surtout par le développement vigoureux du secteur pharmaceutique. Au début des années nonante, les ventes aux USA de produits pharmaceutiques, vitamines et produits

Au niveau des pays, l'Allemagne demeure depuis des années le principal partenaire commercial de la Suisse dans les deux directions du trafic. En 2004, un tiers de nos importations provenaient de notre voisin germanique, alors qu'un cinquième de nos exportations y étaient destinées. A l'entrée, l'Italie et la France occupent les second et troisième

pour le diagnostic représentaient seulement 0,8 milliard de francs. En 2004, les exportations de ces produits étaient quatre fois et demi plus importantes, avec 3,6 milliards de francs. La part des pays émergents, après son apogée de 1997 (11,8 %), s'est stabilisée ces dernières années à 10 %. La tendance négative avec les pays en développement s'est confirmée : seulement 6,7 % de nos ventes leur furent destinés l'an dernier. Par contre, celles dans les pays en transition se sont élevées à 4,1 %, poussées principalement par la forte demande de Chine.

rangs. A eux seuls, ces trois Etats ont généré plus de la moitié des importations. A l'exportation, les USA occupent la deuxième place, suivis par la France et l'Italie qui se tiennent dans un mouchoir de poche. Additionnés du Royaume-Uni, ces cinq pays ont absorbé plus de la moitié de nos exportations.

### Les 30 premiers partenaires commerciaux de la Suisse en 2004

Part en %	mio. CHF	Importation	Rang	Exportation	mio. CHF	Part en %
<b>100.0</b>	<b>132'423</b>				<b>141'735</b>	<b>100.0</b>
33.9	44'857	<b>Allemagne</b>	<b>1</b>	<b>Allemagne</b>	29'161	20.6
11.7	15'540	<b>Italie</b>	<b>2</b>	<b>USA</b>	14'247	10.1
10.1	13'351	<b>France</b>	<b>3</b>	<b>France</b>	12'252	8.6
5.2	6'869	<b>Pays-Bas</b>	<b>4</b>	<b>Italie</b>	11'978	8.5
4.4	5'834	<b>Autriche</b>	<b>5</b>	<b>Royaume-Uni</b>	6'826	4.8
4.3	5'714	<b>USA.</b>	<b>6</b>	<b>Espagne</b>	5'872	4.1
3.6	4'805	<b>Royaume-Uni</b>	<b>7</b>	<b>Japon</b>	5'329	3.8
3.5	4'614	<b>Irlande</b>	<b>8</b>	<b>Autriche</b>	4'714	3.3
2.9	3'814	<b>Belgique</b>	<b>9</b>	<b>Pays-Bas</b>	4'364	3.1
2.5	3'368	<b>Espagne</b>	<b>10</b>	<b>Hongkong</b>	3'053	2.2
2.1	2'817	<b>Chine</b>	<b>11</b>	<b>Chine</b>	2'851	2.0
2.1	2'788	<b>Japon</b>	<b>12</b>	<b>Belgique</b>	2'628	1.9
1.2	1'650	<b>Suède</b>	<b>13</b>	<b>Canada</b>	1'956	1.4
0.8	1'074	<b>Danemark</b>	<b>14</b>	<b>Turquie</b>	1'923	1.4
0.7	973	<b>Rép. Tchèque</b>	<b>15</b>	<b>Suède</b>	1'636	1.2
0.6	859	<b>Finlande</b>	<b>16</b>	<b>Taiwan</b>	1'486	1.0
0.6	790	<b>Libye</b>	<b>17</b>	<b>Singapour</b>	1'468	1.0
0.6	769	<b>Hongrie</b>	<b>18</b>	<b>Pologne</b>	1'336	0.9
0.5	655	<b>Pologne</b>	<b>19</b>	<b>Corée (Sud)</b>	1'297	0.9
0.5	642	<b>Canada</b>	<b>20</b>	<b>Australie</b>	1'273	0.9
0.5	602	<b>Corée (Sud)</b>	<b>21</b>	<b>Brésil</b>	1'248	0.9
0.4	588	<b>Thaïlande</b>	<b>22</b>	<b>Féd. Russie</b>	1'200	0.8
0.4	576	<b>Nigeria</b>	<b>23</b>	<b>Grèce</b>	1'177	0.8
0.4	558	<b>Porto Rico</b>	<b>24</b>	<b>Rép. Tchèque</b>	1'147	0.8
0.4	527	<b>Taiwan</b>	<b>25</b>	<b>Arabie Saoudite</b>	1'062	0.7
0.4	523	<b>Hongkong</b>	<b>26</b>	<b>Mexique</b>	1'044	0.7
0.4	510	<b>Turquie</b>	<b>27</b>	<b>Emirats Arabes</b>	1'016	0.7
0.4	502	<b>Brésil</b>	<b>28</b>	<b>Danemark</b>	1'004	0.7
0.4	483	<b>Inde</b>	<b>29</b>	<b>Inde</b>	996	0.7
0.3	437	<b>Portugal</b>	<b>30</b>	<b>Irlande</b>	944	0.7

#### **Flash:** Chine et Japon

L'importance de ces deux puissances économiques pour le commerce extérieur de la Suisse s'est profondément modifiée aux cours de ces dernières années. En 1994, la **Chine** pointait au 12<sup>ème</sup> rang à l'importation et au 18<sup>ème</sup> à l'exportation. En 2004, „l'Empire du Milieu“ devenait le 11<sup>ème</sup> partenaire commercial helvétique dans les deux sens du trafic. Par ailleurs, la Chine a représenté, l'an dernier, notre principal fournisseur en Asie.

L'évolution avec le **Japon** a suivi un autre chemin. Si en 1994, « l'Empire du Levant » occupait encore la 9<sup>ème</sup> place à l'import et la 7<sup>ème</sup> à l'export, dix ans plus tard il avait reculé au 12<sup>ème</sup> rang à l'entrée. Ce recul découle en partie de la délocalisation de centres de production de nombreuses entreprises japonaises, dans des régions asiatiques meilleures marchées (entre autre en Chine). Statu quo à la sortie, le Japon est resté le 7<sup>ème</sup> débouché pour la Suisse en 2004.

## Régions économiques

### Evolution des importations

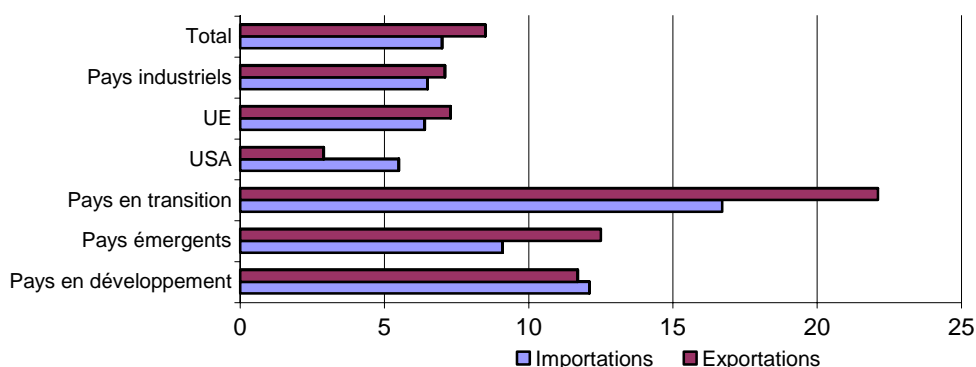
En 2004, les importations provenant de l'ensemble des régions économiques ont présenté une croissance. Celle-ci fut la plus frappante avec les pays en transition, en raison surtout de l'explosion des envois de Chine.

Dans les **pays industriels** (120,1 mia. de fr. : + 6,5 %), notre principal partenaire, les importations de l'UE des 25 se sont accrues (+ 6,4 %) dans les mêmes proportions que celles des pays d'outre-mer (+ 6,9 %). Dans ces derniers, relevons le fantastique résultat du Canada (+ 32,2 %). Au sein de l'UE, l'évolution a présenté différents visages. La progression des ventes de Pologne, d'Espagne, d'Italie, de Tchéquie, de Hongrie et d'Allemagne s'est située au-dessus de la

moyenne, alors que les livraisons du Royaume-Uni et de France ont clairement régressé.

L'essor des **pays en transition** (3,5 mia. de fr.; + 16,7 %) a reposé sur le boom des importations de Chine. Les ventes du Sud-Est européen se sont également remarquablement comportées ; celles de Russie ont par contre reculé. Dans les **pays émergents** (4,2 mia. de fr.; + 9,1 %), relevons à côté de Singapour (+ 30,3 %), l'expansion florissante de la Corée du Sud, de la Turquie et du Brésil. L'accroissement des **pays en développement** (4,6 mia. de fr.; + 12,1 %) a, lui, principalement reposé sur la forte hausse des prix sur le pétrole.

Importations et exportations 2004, évolution en % par rapport à l'année précédente



### Evolution des exportations

Les exportations vers toutes les régions économiques se sont accrues. La plus forte croissance a toutefois été enregistrée par les pays non industriels. Parmi eux, les pays en transition ont présenté une évolution particulièrement dynamique.

Nos ventes aux **pays industriels** (112,2 mia. de fr.; + 7,1 %), notre principal partenaire, se sont distinguées par un essor vigoureux. Celles-ci ont progressé de 7,3 % dans l'UE et de 6,4 % vers les pays d'outre-mer. Dans ces derniers, cette progression s'explique par l'augmentation des envois au Canada et en Australie. L'évolution fut par contre plus timide auprès des USA et du Japon. Au sein de l'UE des 25, l'Espagne et la Pologne ont obtenu des taux de croissance impressionnants de respectivement 25 et 19 %. Le Royaume-Uni et l'Italie se sont également mis en évidence, avec un accroissement de 10 %. Par contre, la

hausse du chiffre d'affaires avec l'Allemagne et la France s'est située en dessous de la moyenne.

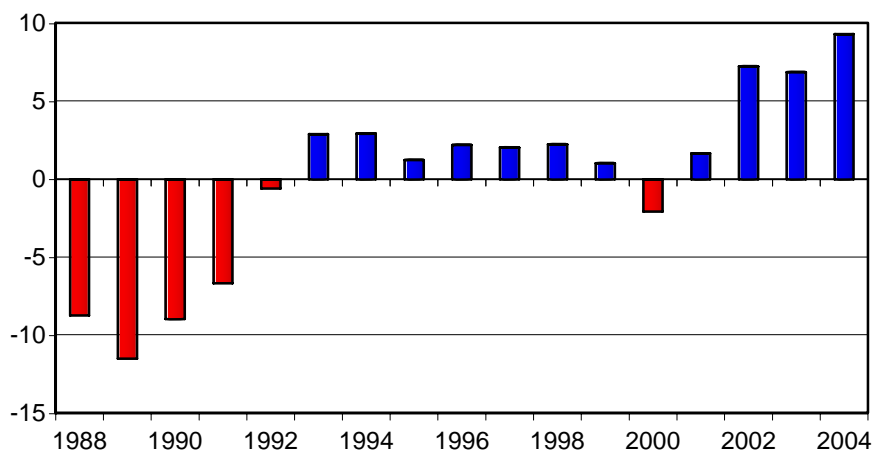
Dans les **pays en transition** (5,9 mia. de fr.; + 22,1 %), en plus de la Chine, la Russie et le Sud-Est européen ont présenté une dynamique frappante. Parmi les **pays émergents** (14,1 mia. de fr.; + 12,5 %), notre second débouché, la Malaisie, la Corée du Sud, la Turquie ainsi que le Mexique se sont distingués par une forte poussée de la demande. Au sein des **pays en développement** (9,6 mia. de fr.; + 11,7 %), si les envois aux pays exportateurs de pétrole se sont considérablement accrues, les pays non exportateurs de pétrole furent également énergiques, avec une hausse d'un dixième. Dans ce groupe, à noter que l'Inde a généré un chiffre d'affaires d'environ un milliard de francs.

## Balance commerciale

La balance commerciale a bouclé l'année 2004 avec un excédent, encore jamais atteint, de 9,3 milliards de francs. En 2002 et 2003, elle avait déjà enregistré un impressionnant solde positif (resp. 6,9 et 7,3 mia. de fr.). Sur une plus longue période, la balance commerciale se caractérise par un profond bouleversement. A la fin des années quatre-vingts jusqu'au début des années nonante, le solde de

la balance commerciale (exportations moins importations) était encore nettement négatif. Cette tendance s'est inversée en 1993. Depuis, le solde est resté positif (excepté 2000). A noter qu'un excédent (élevé) peut être le signe d'une conjoncture intérieure frileuse, voire également mettre en évidence un manque de concurrence.

Solde de la balance commerciale de 1988 à 2004,  
en mia. CHF



## Balance commerciale des groupes selon l'emploi en 2004

Selon l'emploi	Soldes en mio. CHF
Matières premières, demi-produits	-484.9
Produits énergétiques	-6'053.9
Biens d'équipement	10'638.3
Biens de consommation	5'212.1
<b>Total</b>	<b>9'311.6</b>

L'excédent de 9,3 milliards de francs se répartit dans les groupes selon l'emploi conformément au tableau ci-contre. Celui-ci révèle le déficit des matières premières et demi-produits ainsi que des produits énergétiques. Quant aux biens d'équipement et aux biens de consommation, ils enregistrent chacun un excédent particulièrement élevé (resp. + 10,6 et + 5,2 mia. de fr.).

## Balance commerciale avec les régions économiques en 2004

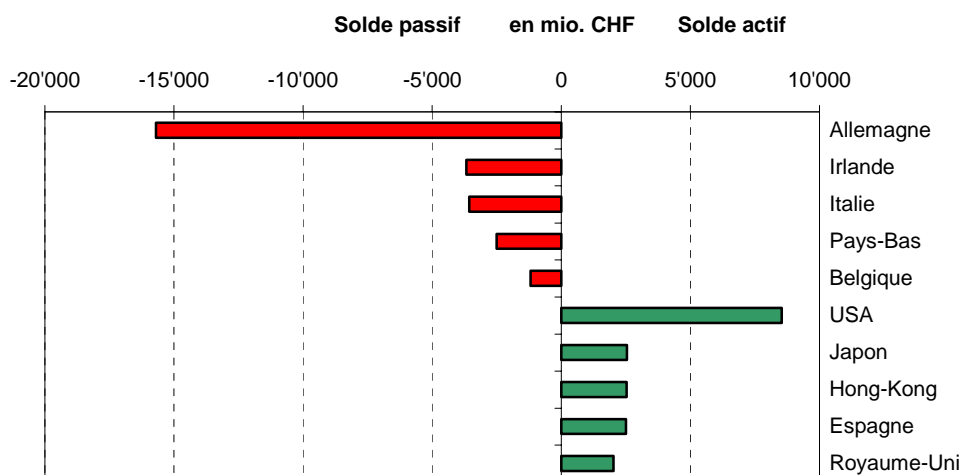
Régions économiques	Solde en mio. CHF
Pays industriels	-7'896.2
-UE	-21'475.7
Pays en transition	2'349.5
Pays émergents	9'882.3
Pays en développement	4'976.1

Comme lors des années précédentes, la balance commerciale est positive avec trois régions économiques. En d'autres termes, la valeur des exportations suisses dans les pays émergents, dans les pays en développement et dans les pays en transition est supérieure à celle des importations. Avec les pays industriels, la situation est inverse. En effet, un passif impressionnant d'environ 21,5 milliards a caractérisé la balance commerciale avec les pays de l'UE en 2004.

## Balance commerciale avec certains pays

Le tableau ci-dessous regroupe les soldes (actifs ou passifs) les plus importants par pays en 2004. La balance commerciale avec l'Allemagne, notre principal partenaire, est nettement déficitaire (- 15,7 mia. de fr.). Loin derrière on trouve l'Irlande (- 3,7 mia. de fr.) et l'Italie (- 3,6 mia. de fr.). La quatrième place revient aux Pays-Bas (- 2,5 mia. de fr.). Le passif avec la Belgique s'élève, quant à lui, à 1,2 milliard de francs. Le solde est par contre

positif avec les USA (+ 8,5 mia. de fr.), qui mènent le bal devant le Japon, Hong-Kong et l'Espagne, ceux-ci affichant chacun un solde positif d'environ 2,5 milliards de francs. Un peu plus loin, le Royaume-Uni fait également bonne figure (+ 2,0 mia. de fr.). Sur les 234 partenaires commerciaux de la Suisse, 171 présentent un solde positif (soit presque trois sur quatre). La balance est équilibrée avec 24 Etats et déficitaire avec les 39 pays restants.



## Commerce mondial

### Le commerce mondial en 2004

Selon le dernier rapport de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) à Genève, les échanges internationaux de marchandises ont enregistré une croissance en dessus de la moyenne en 2004. Le bond nominal de 21 % du **commerce** mondial constitue le meilleur résultat de ces 25 dernières années. Une hausse vigoureuse de 9 % en volume, le renchérissement dans les matières premières ainsi que la faiblesse du dollar ont principalement dicté cette embellie. Celle-ci s'est toutefois amenuisée en deuxième partie d'année. La croissance économique aux USA et le dynamisme asiatique (surtout Chine) ont dopé le commerce mondial. Parallèlement, le **PIB mondial** s'est accru de 4 % en volume, enre-

gistrant du même coup le meilleur résultat depuis dix ans.

Les **prix** en dollars des transactions mondiales de marchandises ont augmenté de 11 % en 2004. Entraîné par un renchérissement de 31 %, le prix du pétrole a atteint des sommets. Cette flambée découle des difficultés temporaires d'approvisionnement, des tensions au Venezuela et en Irak ainsi que de la crise Yukos en Russie. Le bond de la demande en Chine a également favorisé cette inflation. L'indice des prix des marchandises du FMI a augmenté de 30 %. Avec un renchérissement de 36 %, les métaux ont lourdement pesé sur la balance.

### Les 30 principaux partenaires dans le commerce mondial en 2004

Exportations (fob)				Rang	Importations (cif)			
mia. USD	Part en %	+/- %	Pays		Pays	+/- %	Part en %	mia. USD
914.8	10.0	22	Allemagne	1	USA	17	16.1	1526.4
819.0	9.0	13	USA	2	Allemagne	19	7.6	717.5
593.4	6.5	35	Chine	3	Chine	36	5.9	561.4
565.5	6.2	20	Japon	4	France	16	4.9	464.1
451.0	4.9	15	France	5	Royaume-Uni	18	4.9	462.0
358.8	3.9	21	Pays-Bas	6	Japon	19	4.8	454.5
346.1	3.8	16	Italie	7	Italie	17	3.7	349.0
345.6	3.8	13	Royaume-Uni	8	Pays-Bas	21	3.4	319.9
322.0	3.5	18	Canada	9	Belgique	22	3.0	287.2
308.9	3.4	21	Belgique	10	Canada	13	2.9	275.8
265.7	2.9	16	Hong-Kong	11	Hong-Kong	17	2.9	273.0
253.9	2.8	31	Corée du Sud	12	Espagne	20	2.6	249.8
188.6	2.1	14	Mexique	13	Corée du Sud	26	2.4	224.4
183.2	2.0	35	Féd. Russie	14	Mexique	16	2.2	206.4
181.4	2.0	21	Taiwan	15	Taiwan	32	1.8	167.9
179.5	2.0	25	Singapour	16	Singapour	28	1.7	163.8
179.0	2.0	15	Espagne	17	Autriche	16	1.2	115.1
126.5	1.4	21	Malaisie	18	Suisse	16	1.2	111.5
121.0	1.3	19	Suède	19	Australie	21	1.1	107.8
119.6	1.3	28	Arabie saoudite	20	Malaisie	26	1.1	105.2
118.4	1.3	18	Suisse	21	Suède	17	1.0	97.6
115.7	1.3	19	Autriche	22	Turquie	40	1.0	97.2
104.1	1.1	12	Irlande	23	Thaïlande	26	1.0	95.4
97.7	1.1	22	Thaïlande	24	Inde	34	1.0	95.2
96.5	1.1	32	Brésil	25	Féd. Russie	28	1.0	94.8
86.6	0.9	21	Australie	26	Pologne	29	0.9	87.8
82.0	0.9	22	Norvège	27	Rép. Tchèque	31	0.7	67.9
79.5	0.9	21	Emirats arabes	28	Danemark	17	0.7	67.2
75.6	0.8	14	Danemark	29	Brésil	30	0.7	65.9
74.1	0.8	38	Pologne	30	Irlande	12	0.6	60.1
<b>9123.5</b>	<b>100.0</b>	<b>21</b>	<b>Total du commerce mondial</b>		<b>21</b>	<b>100.0</b>	<b>9458.3</b>	

Source: WTO

En 2004, les **exportations de marchandises** se sont élevées à 9'123,5 milliards USD, soit une augmentation de 21 %. USD. L'expansion de 35 % des ventes de la Chine, a hissé celle-ci au troisième rang, parmi les grandes nations exportatrices. A ses côtés, le Proche-Orient, l'Afrique et les CEI ont affiché les meilleurs taux de croissance. Caractéristique de ces pays : une majorité des sorties se rapporte au pétrole et aux métaux. Le renchérissement des matières premières et la faiblesse du dollar ont entraîné des bouleversements dans la statistique. La hausse de l'euro face au dollar a contribué au bond du commerce européen

(exprimé en dollars). En volume, l'Europe affiche la plus faible progression.

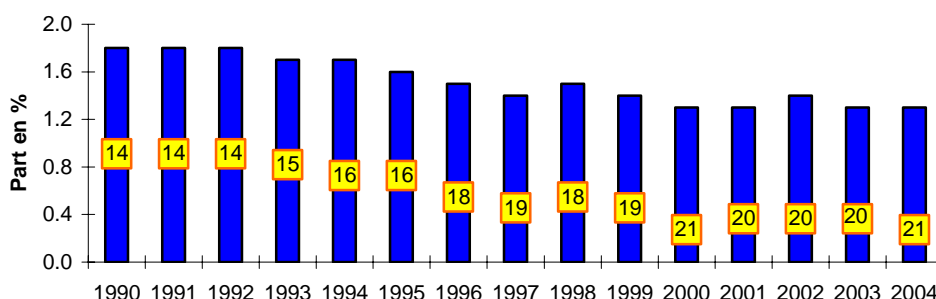
Les **importations de marchandises** ont progressé de 21 % (2003: + 16 %) pour s'établir à 9'458,3 milliards USD. La Turquie (+ 40 %) et la Chine (+ 36 %) ont connu les plus fortes augmentations. Malgré la chute du dollar, le déficit de la balance commerciale américaine s'est creusé en raison des prix élevés dans les matières premières et s'est établi à 618 milliards USD (6% de son PIB). L'Allemagne, deuxième importateur mondial, a stabilisé sa part à 7,6 %. Les trois premiers Etats du classement ont absorbé environ 30 % des importations mondiales.

### La Suisse dans le commerce mondial

Au classement des nations, la Suisse occupe, en 2004, le 21<sup>ème</sup> rang à l'exportation et le 18<sup>ème</sup> à l'importation. La croissance (établie sur la base USD) se monte à 18 % à la sortie et à 16 % à l'entrée. De 1990 à 2004, le poids de la Suisse dans le commerce mondial a nettement diminué, si bien que sa place dans le Top 20 est petit à petit compromise. Quatorzième à

l'exportation (part : 1,8 %) et treizième à l'importation (part : 1,9 %) en 1990, la Suisse a depuis reculé respectivement de sept et cinq rangs (voir graphiques). Toutefois, la productivité et le commerce extérieur suisse par habitant, font partie, comme auparavant, des meilleurs du monde.

Part à l'exportation et place de la Suisse dans le commerce mondial de 1990 à 2004



Part à l'importation et place de la Suisse dans le commerce mondial de 1990 à 2004

